

François raconte son métier de voleur professionnel dans les grands magasins: "J'ai récemment réussi à sortir d'un magasin trois fois de suite avec des articles, pour un total de 1 500 euros"

La Dernière Heure - 12 juil. 2021

On les croise souvent à l'entrée des grandes surfaces, magasins et centres commerciaux, mais on ne connaît pas forcément leur quotidien. Les agents de sécurité ont en effet des journées bien chargées et font face à tous les types de délinquance. Actif dans le domaine depuis plusieurs dizaines d'années, François (prénom d'emprunt, NdlR) sait de quoi il parle. En plus de son métier d'agent de sécurité, il est aussi formateur pour ses collègues, et client mystère. Pour ce dernier poste, son job est tout simplement de jouer au voleur en adoptant toutes les techniques les plus connues sans se faire prendre. Une manière de sensibiliser et former ses collègues, mais aussi les caissiers et caissières qui peuvent éviter des vols en ayant l'œil. "Il faut savoir se fondre dans la masse. Par exemple, j'adapte ma tenue en fonction du magasin dans lequel je vais jouer au client mystère pour ne pas attirer l'attention. Je vole des articles qui sont souvent dérobés en temps normal, et j'ai récemment réussi à sortir d'un magasin trois fois de suite avec des articles, pour un total de 1 500 euros. Évidemment, je ne préviens pas de ma venue, mais les gérants savent que je vais passer dans la semaine ou dans le mois. Le but est de faire le point sur les choses à améliorer, que ce soit dans la disposition du magasin, ou encore dans la qualité du travail de nos agents ", explique l'agent actif chez Protection Unit. Car le métier d'agent de sécurité ne s'apprend pas du jour au lendemain. " Notre section se développe beaucoup ces derniers mois. Ce métier n'est pas facile car il faut beaucoup de patience, être un peu comme un horloger. Il faut vraiment éviter de se tromper quand on coince un voleur présumé, mais aussi savoir gérer les conflits au moment de l'interpellation et être le plus discret possible pour ne pas faire peur aux autres clients. " Avec 32 ans d'expérience au compteur, il a pu voir son métier évoluer, mais aussi les types de vol. Et la crise sanitaire ne fait pas exception. "Avec le Covid, les chiffres ont doublé. Les gens ne se sont pas gênés, assure-t-il. Là où on a connu le plus de vols, c'est l'alcool. Certains en avaient besoin avec la fermeture des bars, mais aussi car c'était dur moralement. Avec la fermeture des coiffeurs, on a aussi connu un pic de vols de rasoirs électriques, même choses pour les cosmétiques ou encore les jeux vidéo. " Et qui dit crise dit aussi violence. " C'est de plus en plus marqué ces dernières années. On doit faire très attention car on se fait parfois menacer avec un couteau, une seringue ou une lame de rasoir. Et il ne faut pas oublier qu'il y a des voleurs de tous les milieux. Cela m'est déjà arrivé de coincer un policier, un avocat ou un diplomate. Je suis parfois impressionné par la violence des gens ! "